

Et si les zones humides étaient un atout pour l'élevage ?

C'est au milieu des prairies que près de 70 personnes étaient regroupées autour d'Eric JARASSE, producteur en bovin lait à Eygurande (19) le 13 octobre 2015, pour parler de la gestion des prairies notamment en zones humides.

Le couvert végétal brouté à l'optimal



L'agriculteur explique l'intérêt de mener son pâturage par la mise en place de paddocks de 2 ha maximum où le chargement instantané élevé des bêtes oblige celles-ci à manger presque tout sur la parcelle, même les joncs qu'elles refusent habituellement. Deux jours après, Éric changera les génisses de paddocks et ceci est une de ses seules contraintes car depuis qu'il a mis en place ce système en 2010, l'herbe est devenue la base de l'alimentation des animaux, la diversité des plantes sur les parcelles s'est

réinstallée. En faisant des paddocks, il faut cependant réfléchir à la disposition de l'accès aux points d'abreuvement et prévoir si nécessaire de déplacer ou de mettre plusieurs tonnes à eau.

Un cycle parasitaire rompu

Il expliquera également qu'en utilisant le pâturage tournant il a rompu le cycle de parasite des animaux. Les temps de retour long sur la même parcelle diminuent les problèmes en dépit d'un milieu intrinsèquement favorisant. Il faut juste éviter ces zones pour les animaux très jeunes, multiplicateurs des parasites. Ensuite l'immunité se crée progressivement. « *C'est à mes bêtes de s'adapter à mon système et pas le contraire* ». Il explique aussi que 20 % des bêtes porte 80 % des parasites, on comprendra qu'il est également assez regardant sur la sélection et le choix de ses bêtes.



Des zones humides moins abîmées

Le fait que les animaux restent peu de temps sur le paddock permet de rentrer les zones humides dans le calendrier de pâturage. Les bêtes n'ont pas le temps de trop piétiner. Il faut évidemment que le sol ne soit pas trop gorgé d'eau, il doit être suffisamment portant, mais ces parcelles peuvent être très utiles en période de sécheresse. Enfin, pour cette porte ouverte une pompe à museau a été mise en place sur une des parcelles d'Eric JARASSE. Celle-ci aura été l'occasion de parler de la mise en défend des bords de rivières. Eric JARASSE travaille depuis 2005 à présent avec un groupe d'éleveurs de l'ADAPA (Association pour le Développement d'une Agriculture Plus Autonome), grâce à des journées d'échanges il a pu

connaître et expérimenter sur sa ferme avec le soutien d'autres paysans. C'est ainsi notamment qu'il a pu comprendre le cycle de l'herbe... Ces vaches ne sont certes pas des Formule 1 mais elles valorisent très bien l'herbe de sa ferme. Elles sont moins sensibles aux maladies car elles se soignent dans la prairie (avec la diversité des plantes présentes), il a sur la ferme une très faible consommation de gazole (plus de broyage, moins de fauche/foin nécessaires, pas d'amendements) et Eric n'utilise pas de fertilisants, du coup sa marge est plus importante : « *Il faut regarder à la marge dégagée et non à la production* ».

Cette journée porte ouverte a été réalisée dans le cadre du Contrat de Rivière du Chavanon. Des actions vont être menées entre 2015 et 2020 pour améliorer la qualité de l'eau, la régression des zones humides et maintenir la biodiversité qui est à certains points encore remarquable. Les partenaires autour de cette action « Chavanon en action » sont nombreux et proposeront beaucoup d'actions dans les années prochaines.